

Camille Paillou

basée à Paris

camilleelise.paillou@gmail.com

www.camillepaillou.fr

[@camille.paillou](#)

Biographie

Née en 2000, à Orléans, en France
Vit et travaille à Paris.

Après avoir obtenu son DNA à l'école des Beaux-Arts de Tours, elle intègre en 2022, les Beaux-Arts de Paris. Elle obtient son DNSAP en juin 2025.

Elle a participé à des expositions et workshops collectifs comme le projet européen Codename Seedling (2024-2025) et a suivi la filière professionnelle "Artistes et métiers de l'exposition" (2022) afin de se former au commissariat.

En parallèle de son activité artistique, elle se forme au développement web dans le but de créer des outils numériques promouvant l'art contemporain. Elle est à l'initiative du site internet [bapperf](#) qui propose aux étudiants des Beaux-Arts de Paris, d'archiver leurs performances.

Démarche artistique

Dans son travail de sculpture et de performance, elle confronte l'expérience du corps et de la mémoire avec l'administration familiale, sociétale et juridique. L'esthétique minimaliste et abstraite de ces formes sont soutenues par une économie de moyen et l'emploi de matériaux éphémères inscrivant ces réalisations dans un processus de transformation et de disparition.

“ Le travail de Camille Paillou est donc un art du contact. Il interroge ce qui reste quand le geste s'est arrêté, ce que la matière garde en elle. Son œuvre maintient un équilibre instable, organique. En choisissant de se confronter à sa propre mémoire, l'artiste ouvre aussi la possibilité pour le spectateur d'y inscrire la sienne.”

Salomé Gouiller

Cv

Expositions personnelles

2025 - Futur en mémoire, Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, Paris, France

2022 - Eparsé, Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Tours, Tours, France

2021 - MOnDESAPPARENT , Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Tours, Tours, France

Expositions collectives

2025 - Crush - commissariat de Chris Cyrille Isaac, Horya Maklhouf et Julia Marchand, Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, Paris, France

2024 - Lost and found - commissariat de Lucas Lam-Tranh, espace d'exposition des ateliers d'artistes DOC, Paris, France

2023 - Sur le feu, Palais d'exposition des Beaux-Arts de Paris, Paris, France

2019 - Monument Balzac, Musée des Beaux-Arts de Tours, Tours, France

Performances

2025 - Permissions, Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, Paris, France

2023 - On time - création de Ola Maciejewska et des étudiants de l'atelier Huyhn, Mondes Nouveaux, Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, Paris, France

Ateliers

2025 - Atelier de couture, FAM Simone Veil, Paris, France

2025-2024 - Codename Seedling, Projet européen soutenu par Erasmus +, Paris, France et Bruxelles, Belgique

2024 - Atelier de masque en papier, Association AtelierdelAvenir, Bruxelles, Belgique

2022 - Atelier de confection de drapeaux et médiation de l'exposition Ben Patterson, Fondation du Doute, Blois, France

Collaborations

2023 - Qingmei Yao, Paris, France

Formation

2025 - DNSAP, Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, Paris, France

2025 - Filière professionnelle "artistes et métier de l'exposition", Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, Paris, France

2021 - DNA, Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Tours, Tours, France

Permissions

2025

papier mâché

180 x 60 x 40 cm

Cette série de sculptures, réalisée en papier mâché à partir de journaux, explore un jeu formel entre l'ouverture et le repli. La monochromie et la neutralité de la couleur plongent dans une sorte de grisaille, couleur de l'ombre, de ce qui est secret et caché. A l'intérieur de ces pièces silencieuses, un corps semble contenu. Il est confronté à celui du spectateur qui les découvre positionner tantôt poser au sol, allongée, à la verticale ou cloué au mur à l'horizontal.

Cette installation est réalisée en concomitance avec l'architecture du lieu et du nombre de Permissions.



Une des sculptures de la série Permissions, 2025



Vue d'installation, Beaux-arts de Paris, 2025





Détail de l'intérieur d'une Permission, 2025



Détail de l'extérieur d'une Permission, 2025

Permissions

2025

performance

5 min

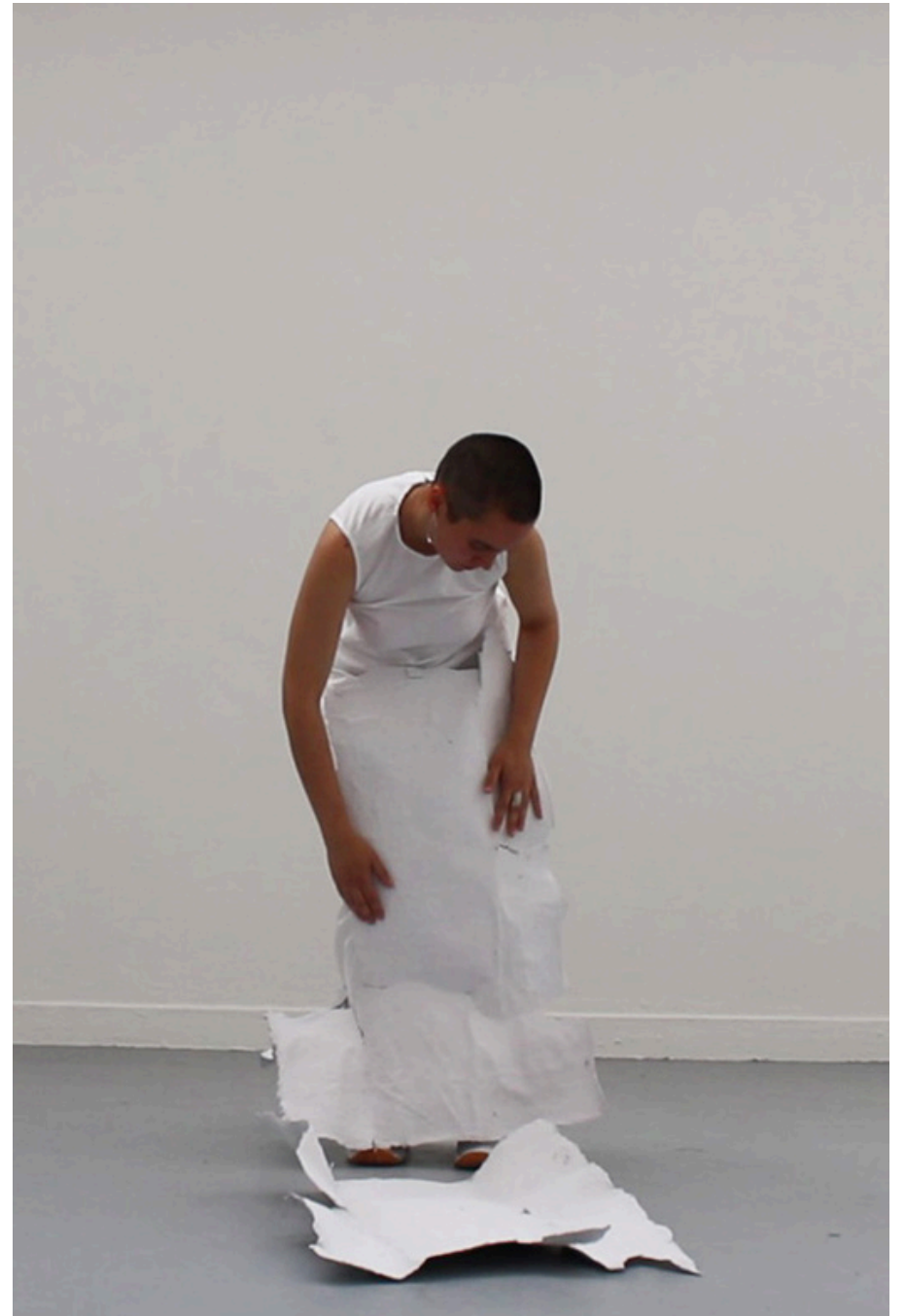
Dans cette performance est activée une des sculptures de la série Permissions. Les gestes sont intimes, débutant par la caresse, suivi par une pression, exercée jusqu'à ce que les bords enroulés du papier se détendent et cassent, couvrant mon corps.

Les frontières entre le mur, les vêtements et la sculpture se confondent dans la couleur blanche. Le papier utilisé pour réaliser la "Permission" provient de ma famille et est issu de procès pour violences sexuelles intrafamiliales.

Ainsi, même si les mots ne sont plus lisibles, que l'écriture est fondue dans la matière, leurs traces et présences restent.



Photo de la performance Permissions, 2025



Photos de la performance Permissions, 2025

Départ

2025

papier

20 x 20 cm



Contre

2025

papier mâché, cire

60 x 30 x 5 cm



L'emprise et l'obéissance

2024

bâche, couture, papier, scotch
de 200-250 x 8-30 x 25 cm

Ces tubes fourrés par des papiers découpés en lamelles sont cousus en bâche. La couture devient un acte de contention et une aide pour empêcher le débordement. L'enveloppe coercitive rappelle la forme des intestins, accru par l'emploi des couleurs du corps ou de ce qui le compose comme le rouge, le beige ou le jaune. L'aspect viscéral de ces pièces et l'utilisation de matières considérées comme déchets sont liées au concept de l'abject.



De gauche à droite : L'emprise et L'obéissance, 2025



Détail de L'emprise, 2025



Détail de L'obéissance, 2025

L'attente

2025

bâche

350 x 200 x 1 cm

La broyeuse, habituellement destinée à détruire des documents administratifs, est ici détournée pour tracer dans la bâche une trame fragile. Les fragments ainsi obtenus sont réunis par un geste d'entrelacement : chaque bande est nouée depuis l'intérieur de ses vides.

Ce tissage rend compte d'une chronologie, alternant des zones creuses et des zones denses, à l'image du rythme propre aux procédures judiciaires.

Suspendue, la sculpture joue entre tension et relâchement, produisant une impression de poids malgré la légèreté du matériau.



Vue d'ensemble de l'Attente, 2025



Détail de L'attente, 2025



Nos culpabilités

2024

papier, bâche, couture
165 x 100 x 70 cm

Nos culpabilités est un sac cousu en bâche et conçu à mes dimensions. Il fait référence aux housses de corps utilisés pour transporter les défunts.

Il ne parvient pas à contenir l'excès de papiers qui le remplis : ceux-ci percent la surface extérieure. Tandis que le papier occupe la place habituellement réservée au corps, ce remplissage évoque une pression interne.

Un unique élément corporel apparaît : une empreinte de main disposée dans la fente découpée sur le dessus de la bâche. Partie du corps qui saisit et touche, elle est fabriquée avec le même papier que celui entassé à l'intérieur. Comme si, de cette matière, devait advenir une forme.



Détail de Nos culpabilités, 2025





Détail de l'ouverture et de l'empreinte de main en papier dans Nos culpabilités, 2025

L'omerta

2024

papier, bâche, eau
165 x 20 x 5 cm

De l'eau coule à l'intérieur de L'Omerta qui perle à sa surface et goutte lentement. Les superpositions de bâche et les coutures exercent une retenue momentanée.



Détail de l'eau qui goutte de l'Omerta, 2025



Mon fusil

2024

bâche, couture, tissu

70 x 10 x 10 cm





Mon secret

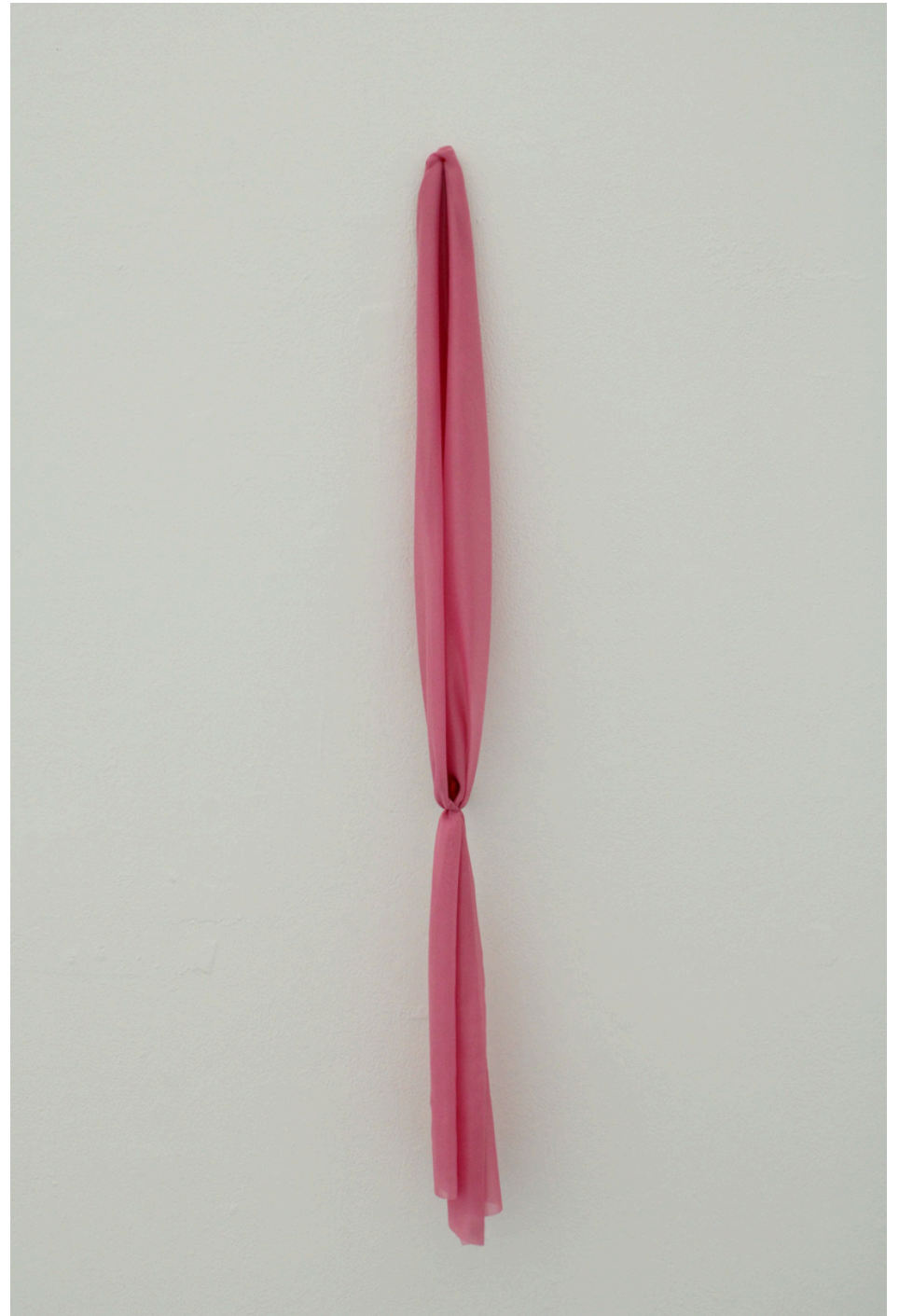
2025

tissu, plastiline

60 x 8 x 6 cm

Mon fusil devient une arme de tissu rose et de bâche.
Il est souvent accroché à l'entrée de la pièce et en hauteur.

Mon secret cache dans sa fente une forme en plastiline. Jouant avec l'élasticité du tissu, il est tendu et noué comme un rideau.





Détails de Mon secret, 2025